

## L'ÉMIGRATION DES ROUMAINS – UNE CONSTANTE RÉALITÉ AU LONG DU TEMPS

**Ileana CONSTANTINESCU**

Académie d'Études Économiques de Bucarest

[ileanaconstantinescu2017@gmail.com](mailto:ileanaconstantinescu2017@gmail.com)

**Adriana MOȚATU**

Académie d'Études Économiques de Bucarest

[lucian\\_motatu@yahoo.com](mailto:lucian_motatu@yahoo.com)

### Résumé

Le long du temps, 13.000.000 de Roumains répandus dans le monde à cause des caprices de l'histoire ou pour chercher une vie meilleure, ils ont formé au-delà des frontières de la Roumanie la diaspora roumaine. On peut trouver des Roumains aux États-Unis, au Canada, en Bessarabie dans les Pays-Bas, en France, en Espagne, en Allemagne, en Italie, en Angleterre, au Portugal, en Hongrie, en Ukraine, en Bulgarie etc. Parmi ces 13 millions de Roumains il y a 5.000.000 qui sont partis après 1990, donc après la Révolution roumaine de décembre 1989.

Parmi les émigrants roumains partis après l'entrée de la Roumanie au cadre de l'UE il y a beaucoup de médecins et d'ingénieurs qui sont partis en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Grande-Bretagne où les salaires sont beaucoup plus grands qu'en Roumanie.

Étant donné le fait que beaucoup de jeunes ont quitté la Roumanie, cela pourrait contribuer en perspective à un manque de fonds pour soutenir le système public de pensions. De plus, la Roumanie perd 80.000 euros pour chaque émigrant roumain diplômé d'un institut d'enseignement supérieur qui quitte le pays.

Pour que les jeunes Roumains ne quittent plus leur pays, il faut élaborer un programme de développement économique de la Roumanie pour 5 ou 10 ans, un programme pour le développement de l'industrie, de l'agriculture et du tourisme en tenant compte des ressources naturelles et du potentiel, un programme qui vise aussi la création de nouveaux emplois mieux payés en tenant compte de la performance de chacun. Il faut créer aussi un système législatif qui oblige les entreprises à embaucher des jeunes sans payer d'impôt, au moins un an, et sans que ceux-ci payent d'impôt, pour leur offrir la possibilité d'obtenir un emprunt auprès d'une banque pour acheter un appartement et fonder une famille. De plus, les entreprises devraient être exemptées d'impôt un an si elles embauchent des chômeurs.

En mettant l'accent sur la création d'entreprises, la création d'emplois, une rémunération en fonction de la performance, la Roumanie pourra maintenir sa main-d'œuvre et attirer aussi beaucoup de Roumains qui ont quitté le pays.

**Mots-clé:** émigration, médecins, ingénieurs, programme économique de développement, création d'emplois.

### Abstract

Over the time, about 13.000.000 Romanians spread in the world because of the history's caprices or in order to look for a better life. Out of Romania's borders they have developed the Romanian Diaspora. One can find out Romanians in the United States, in Canada, in Bessarabia, in Netherland, in France, in Spain, in Germany, in Italy, in Great Britain, in Portugal, in Hungary, in Ukraine, in Bulgaria, etc. 5.000.000 from the 13.000.000 Romanians left Romania after 1990, therefore after the Romanian Revolution in December 1989.

After Romania came in the EU many medical-doctors and engineers left for Italy, Spain, Germany and Great Britain where the wages are much higher than in Romania.

As many young people left Romania, their absence could affect in the future the funds necessary to support the public pensions system. Moreover, Romania loses 80.000 Euros for each Romanian emigrant who left Romania, being bachelor of a higher education institute.

In order to prevent the young Romanians leave their country, an economic development program for Romania must be elaborated, for 5 or 10 years, a program for the industry, agriculture and tourism development taking into account the natural resources and the potential of Romania, a program intended to create new, better

paid jobs, according to the personal performances. One must create also a legislative system obliging the enterprises to employ young people exempting from taxes the concerned enterprises, at least for one year. As it regards the young people, they are themselves also exempt from taxes in order to enable them to enter in a loan agreement with a bank to buy a flat and to establish a family. Moreover, the enterprises employing unemployed people could be exempt from taxes for one year.

Focussing on the creation of enterprises, creation of jobs, wages according to the personal performance, Romania could keep its manpower and could also attract back many Romanians who have left their country.

**Key-words:** emigration, medical-doctor, economic development program, jobs creation.

## 1. Introduction

Nous allons présenter l'émigration des Roumains à partir du XIXe siècle jusqu'à nos jours en montrant les causes de ce phénomène et les conséquences négatives pour notre pays de même que les mesures qu'on peut prendre pour stopper ou réduire cette émigration.

## 2. Le commencement de l'émigration des Roumains

L'émigration des Roumains date depuis le XIXe siècle (Schiopu, 1913). Beaucoup de Roumains sont partis vers tous les coins du monde en cherchant une vie meilleure. Par exemple, le docteur Ilarie Mitrea de Rășinari est parti en 1866 au Mexique et puis dans les îles Sumatra, Java et Bornéo où il a passé plus de vingt ans.

L'émigration des Roumains de Transylvanie a augmenté surtout après 1894. Selon une statistique officielle de 1910 concernant les émigrations des Roumains de Transylvanie vers divers pays du monde, nous voyons qu'il s'agissait de 10.000 Roumains pendant une année (Schiopu, 1913).

Beaucoup de paysans roumains de Transylvanie sont partis au Canada où ils recevaient gratuitement des lots de terre. Ils ont commencé à s'occuper de l'agriculture, de la création de fermes agricoles et de l'élevage des moutons.

Les Roumains qui sont partis aux États-Unis se sont occupés de l'agriculture ou ils ont travaillé dans des fabriques ou des usines de tous les États américains. Dans les villes américaines où le nombre des Roumains était plus grand, ceux-ci ont fait construire des églises orthodoxes. Au commencement du XXe siècle aux États-Unis on publiait deux journaux en roumain: „Românul“ en décembre 1905 et „America“ en septembre 1906. En 1914 on estimait qu'environ 150.000 Roumains vivaient aux États-Unis (Chioreanu et al., 1978).

En 1937 Andrei Popovici affirmait que 150.000 Roumains vivaient aux États-Unis et 15.000 au Canada (Chioreanu et al., 1978).

Les Roumains ont commencé à partir en cherchant une vie meilleure et des possibilités de s'enrichir plus vite.

### 3. Quelques Roumains très connus dans le monde qui ont quitté la Roumanie

Parmi les Roumains célèbres qui ont quitté la Roumanie il y a des écrivains, des économistes, des sportifs, etc., et nous allons donner quelques exemples. **Mircea Eliade**, né le 13 mars 1907 à Bucarest, il est devenu citoyen américain en 1966. Il s'est occupé de l'histoire des religions, il a écrit beaucoup de romans, de nouvelles et d'essais philosophiques et il a enseigné à l'Université de Chicago à partir de 1957 où il a enseigné l'histoire des religions. Aux États-Unis il a reçu le titre de Distinguished Service Professor. Ses œuvres ont été traduites en 18 langues. Il est mort en 1986 et il est devenu post-mortem membre de l'Académie roumaine, en 1990 (wikipedia).

Une chose qui est moins connue partout dans le monde est le fait que Mircea Eliade a obtenu lorsqu'il avait 23 ans une bourse en Inde où il a étudié la langue sanscrite avec Surendranath Dasgupta et en 1933, revenu en Roumanie il a publié le roman *Maitreyi* qui présente son expérience indienne et son amour pour Maitreyi, la fille de son professeur indien. En 1972, Maitreyi Devi a répondu à Mircea Eliade par son roman *L'amour ne meurt pas*. Ce roman, où les héros principaux sont Mircea et Amrita a été déjà traduit en plusieurs langues parmi lesquelles l'anglais et le roumain (wikipedia).

Une autre personnalité roumaine qui a quitté la Roumanie a été le philosophe et l'écrivain roumain **Emil Cioran**. Celui-ci est né le 8 avril 1911 à Rășinari et il est mort à Paris le 20 juin 1995. Emil Cioran a fait ses études à l'Université de Bucarest. En 1933 il a obtenu une bourse et il a continué ses études de philosophie à Berlin. Son premier livre publié en Roumanie en 1934 a été „*Pe culmile disperării*“ (Sur les sommets du désespoir) et il a reçu plusieurs prix. Il a publié ensuite beaucoup d'autres livres parmi lesquels en 1937 „*Lacrimi și sfinți*“ (Des Larmes et des Saints). Emil Cioran s'est établi définitivement en France en 1945. On lui a retiré la citoyenneté roumaine et il n'a jamais sollicité la citoyenneté française. En France ses œuvres ont été publiées presque toutes chez Gallimard. Son premier livre publiée en français „*Précis de décomposition*“ paru chez Gallimard en 1949 a été distingué par le Prix Rivarol. Après 1950 Emil Cioran a refusé toutes les autres distinctions attribuées. À Paris il a eu beaucoup d'amis parmi lesquels Eugen Ionescu, Mircea Eliade, etc. Parmi les livres les plus importants publiés par Emil Cioran en France il faut énumérer „*Syllogismes de l'amertume*, livre paru chez Gallimard en 1952, „*La tentation d'exister*“ livre paru toujours chez Gallimard en 1956, „*La chute dans le temps*“, livre publié en 1964 chez Gallimard, „*De l'inconvénient d'être né*“ livre publié chez Gallimard en 1973, « *Exercices d'admiration: essais et portraits* », livre paru chez Gallimard en 1986, etc.

Emil Cioran a été un philosophe nihiliste, et „l'un des professeurs de désespoir“ tels que Wittgenstein, Schopenhauer, Beckett, Améry, T. Bernhardt etc., selon Nancy Huston dans l'article „*Professeurs de désespoir*“ (2004).

Emil Cioran est devenu membre post-mortem de l'Académie roumaine.

Un autre Roumain célèbre qui a connu sa consécration à l'étranger est **Nicolae Georgescu-Roegen**. Il est né en 1906 à Constanța. Il a étudié les mathématiques à Bucarest avec des professeurs réputés parmi lesquels Gheorghe Țițeica, Dimitrie Pompeiu, Traian Lalescu et Octavian Onicescu en obtenant son diplôme universitaire en 1926 et le titre de docteur en statistique en 1930 à l'Université de Paris. Il a fait ensuite des recherches à Londres avec Karl Pierson et aux États-Unis à Harvard avec A. Schumpeter. En 1948 il a quitté la Roumanie et, en juillet 1948 il est arrivé à l'Université Harvard, aidé par ses amis Vassily Leontiev et Edward S. Masson" selon les mentions faites par N. Constantinescu dans son livre Histoire de la pensée économique roumaine. Études (1999, p. 256).

Le livre qui a rendu célèbre Nicolae Georgescu Roegen c'est La loi de l'entropie et le processus économique, publié en 1971 et traduit en roumain en 1979. C'est toujours l'académicien **N. Constantinescu** qui rappelle dans son livre déjà cité que: „Nicolae Georgescu-Roegen a été professeur émérite à l'Université Vanderbilt des États-Unis, Docteur Honoris Causa de l'Université de Strasbourg, membre de plusieurs académies, sociétés et associations scientifiques des États-Unis et d'autres pays. Pour sa fécondité et son originalité scientifiques, Paul Antony Samuelson, lauréat du Prix Nobel a considéré Nicolae Georgescu-Roegen un économiste parmi les économistes et un savant parmi les savants“. (Constantinescu N., 1999, p. 257)

Nicolae Georgescu-Roegen a été proposé pour obtenir le Prix Nobel, mais malheureusement il ne l'a pas obtenu. Il est revenu plusieurs fois en Roumanie où il a tenu des conférences et une fois à l'Académie d'Études Économiques de Bucarest le professeur N. Constantinescu lui a demandé comment s'explique le nom Roegen. La réponse a été : „C'est une anagramme, car depuis que j'étais jeune je ne voulais pas être tout simplement un Georgescu et alors j'ai ajouté à mon nom l'abréviation du nom de l'anagramme“. (Constantinescu N., 1999, p. 258)

Nicolae Georgescu-Roegen est enterré, selon sa volonté, dans le secteur des académiciens au cimetière Bellu de Bucarest.

Un autre économiste roumain qui a connu la consécration à l'étranger est **Oreste Popescu**, né en 1913 à Vicovul de Jos de Bucovine, en Roumanie. Il a commencé ses études universitaires à Iași, en 1931, et il les a continuées à Bucarest et à Innsbruck, en Autriche. Il a obtenu son doctorat en 1948 en sciences politiques et économiques. Il a été conseiller du Corps diplomatique roumain entre 1938 et 1944 et il a travaillé aussi à Paris au cadre du système de l'ONU. Il a quitté la Roumanie en 1948 et en 1953 il est devenu citoyen argentin. À partir de 1955 il est devenu professeur titulaire de l'Université Nationale de La Plata et en 1957 il est devenu membre fondateur de l'Association d'économie politique d'Argentine. En mai 1985 il est devenu professeur émérite de l'Université Catholique d'Argentine et en 1996 il est devenu Docteur Honoris Causa de l'Université de Bucarest. (Constantinescu N., 1999 – le chapitre consacré à Oreste Popescu)

Le livre le plus important d'Oreste Popescu reste Studies in the History of Latin American Economic Thought, livre paru à Londres et à New York en 1997 mais il a publié aussi beaucoup d'autres livres et articles. Il est mort en 2003.

**Nadia Comănechi** c'est une autre Roumaine célèbre qui a quitté la Roumanie. Elle est née en 1961 à Onești. Nadia Comănechi est la première gymnaste au monde qui ait reçu la note 10 à un concours olympique de gymnastique. Elle a obtenu aussi cinq médailles olympiques en or. Elle a quitté la Roumanie en novembre 1989 et elle a sollicité l'asile politique aux États-Unis. Elle et son mari Bart Conner sont les propriétaires de l'Académie de Gymnastique Bart Conner Gymnastics Academy, Perfect 10 Production Company et ils sont aussi les éditeurs du Magazine de gymnastique internationale. Nadia Comănechi est l'ambassadrice des sports roumains et elle est la présidente d'honneur de la Fédération Roumaine de Gymnastique et la présidente d'honneur du Comité olympique roumain.

#### **4. Quelques Roumains célèbres qui ont émigré une période de temps, mais qui sont revenus en Roumanie**

Dans cette catégorie il y a beaucoup de Roumains célèbres, mais nous allons mentionner trois, c'est-à-dire Traian Vuia, Henri Coandă et Neagu Djuvara.

**Traian Vuia** est né le 17 août 1872 à Bujoru et il est mort le 3 septembre 1950 à Bucarest. Il a été avocat, inventeur et un pionnier de l'aviation mondiale. Après son examen de baccalauréat, il est parti à Budapest où il a suivi une année les cours de l'Université Polytechnique, la section de mécanique, aux cours du soir. Puis, parce qu'il n'avait pas d'argent pour continuer ses études, il s'est fait inscrire à la Faculté de droit et il a travaillé en parallèle dans des cabinets d'avocats pour pouvoir s'entretenir. En 1901 il a donné son doctorat en sciences juridiques. Après, il construit son premier avion appelé aéroplane-automobile à Lugoj et il part à Paris en juillet 1902. Ici, en 1903 il obtient un brevet d'invention pour son aéroplane-automobile. En 1904 il construit aussi un moteur pour lequel il obtient un brevet d'invention en Angleterre. C'est comme ça que l'appareil Vuia I<sup>er</sup> a volé pour la première fois le 18 mars 1906 à Montesson en France. Cet appareil avait des systèmes propres de décollage, de propulsion et d'atterrissage. Traian Vuia a fait aussi d'autres inventions, c'est-à-dire un générateur de vapeurs en 1925 et deux hélicoptères réalisés entre 1918 et 1922 pour lesquelles il a reçu aussi des brevets d'invention (Wikipedia). En 1946 il est devenu membre d'honneur de l'Académie roumaine. Après sa mort; en 1950, il a été enterré au cimetière Bellu de Bucarest.

Il faut mentionner qu'en Roumanie, l'aéroport international de Timișoara s'appelle Traian Vuia et en France, à Montesson, il existe depuis 2013 une plaque commémorative pour Traian Vuia.

Une autre grande personnalité roumaine est **Henri Marie Coandă**. Il est né le 7 juin 1886 à Bucarest. Il a été ingénieur, physicien et inventeur. Il a été aussi un pionnier de l'aviation et celui qui a découvert l'effet qui porte son nom.

En 1904 il a commencé ses études universitaires à l'Université Technique de Berlin – Charlottenbourg et en 1905 Coandă a construit un avion-fusée pour l'armée roumaine. En 1907 et 1908 il a suivi des cours en Belgique à l'Institut technique Montefiore de Liège. Il est revenu en 1908 en Roumanie où il est devenu officier dans le Régiment 2 d'artillerie. Puis, il se retire de l'armée et part en France où il se fait inscrire en 1909 à l'École Supérieure d'aéronautique et de constructions.

En 1910 il termine les cours de cette école et il devient ingénieur aéronautique. À l'aide de l'ingénieur Eiffel qui l'a aidé à obtenir les approbations nécessaires, il a construit le premier avion à réaction sans hélice appelé Coandă – 1910, présenté aussi au Ile Salon international d'aéronautique de Paris de 1910. Entre 1911 et 1914 Henri Marie Coandă a travaillé comme directeur technique des Usines d'aviation de Bristol. Puis il revient en France où il construit le premier train aérodynamique du monde. En 1934 il a obtenu toujours en France un brevet d'invention pour le Procédé et le dispositif pour la déviation d'un courant de fluide qui pénètre dans un autre fluide, c'est-à-dire ce qu'on appelle L'effet Coandă (Wikipedia).

Henri Marie Coandă revient en Roumanie en 1969 et il devient le directeur de l'Institut de création scientifique et technique et en 1970 il devient membre de l'Académie roumaine. Il est mort en Roumanie en 1972. Il faut rappeler que le plus grand aéroport international de Roumanie qui est à Otopeni s'appelle Henri Coandă.

Une autre personnalité roumaine **Neagu Djuvara**, historien, diplomate, philosophe, journaliste et romancier.

Neagu Djuvara est né à Bucarest en 1916 et il est mort en 2018 à 101 ans à Bucarest.

Il a fait ses études à Paris, à la Sorbonne où il a obtenu ses diplômes en philologie et histoire.

Il a donné aussi son doctorat en droit à Paris en 1940. À partir de 1943 il a travaillé au Ministère des Affaires Étrangères et il est envoyé en Suède où il est nommé secrétaire de légation à Stockholm par le gouvernement Sănătescu. Il reste ici jusqu'en 1947. Entre 1947 et 1961 Neagu Djuvara a fait partie de diverses organisations de l'exil roumain. En 1961, il est parti en Afrique, au Niger, où il a travaillé 23 ans comme conseiller diplomatique et juridique du Ministère nigérien des affaires étrangères et il a été aussi professeur de droit international et d'histoire économique à l'Université de Niamey. Il a étudié aussi la philosophie à la Sorbonne et en 1972 il a donné son doctorat avec une thèse de philosophie de l'histoire sous la direction du sociologue et philosophe français Raymond Aron (Wikipedia).

À partir de 1984 Neagu Djuvara a été le secrétaire général de la Maison roumaine de Paris jusqu'au moment où après la Révolution de 1989 il est revenu en Roumanie.

Il a été professeur associé entre 1991 et 1998 à l'Université de Bucarest. En 2012 il a reçu le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université Dunărea de Jos de Galați. Il a reçu aussi en 2016 le titre de citoyen d'honneur de Bucarest. Parmi les livres publiés par Neagu Djuvara on peut mentionner : „Civilisations et lois historiques. Essai d'étude comparée des civilisations“, Mouton, Paris, 1975, un livre qui a reçu le prix de l'Académie française, „O scurtă istorie a românilor povestită celor tineri“ („Une courte histoire des Roumains racontée aux jeunes“) livre publié chez Humanitas en 1999, 2006, 2008 et 2010, „Există istorie adevărată?“, („Existe-il une vraie histoire?“), livre publié chez Humanitas en 2004, „Amintiri din pribegie“ („Souvenirs d'exil“), Humanitas 2005, 2010, etc. Neagu Djuvara a collaboré aussi à beaucoup de volumes collectifs qui ont été publiés en Roumanie et il a donné beaucoup d'interviews, le dernier peu de temps avant sa mort, en 2017.

## **5. Le nombre des Roumains qui vit actuellement au-delà des frontières de la Roumanie**

Aujourd'hui on affirme que 13.000.000 de Roumains vivent au-delà des frontières de la Roumanie, certains dans les pays où ils sont nés en Ukraine, en Serbie, etc., d'autres étant des émigrants plus anciens ou plus récents sur tous les continents avec la remarque qu'après la révolution de 1989 les Roumains qui ont quitté la Roumanie sont partis, en Italie, en Espagne, en Angleterre, en Allemagne, en France, au Portugal, en Hollande, en Norvège, en Australie, au Canada, aux États-Unis

Au niveau européen la Roumanie est un des pays les plus affectés par la fuite des cervaux et de personnel qualifié, notamment dans le domaine de la santé (Ramos, Deaconu, Radu, 2013).

## **6. L'émigration des Roumains après la révolution de 1989**

Les causes de l'émigration des Roumains après la révolution de 1989 ont été multiples : les salaires relativement modestes en Roumanie par rapport aux pays économiquement avancés, le chômage dû au fait que beaucoup d'entreprises ont fermé leurs portes et beaucoup de métiers ne sont plus recherchés en Roumanie, les restitutions d'une partie des immeubles nationalisés aux anciens propriétaires, tandis que beaucoup de locataires sont restés sans abris, le fait que beaucoup de pays tels que la France, l'Angleterre, l'Allemagne, le Danemark ont besoin de médecins, d'infirmières et de spécialistes en informatique et leur offrent des salaires de 5.000-6.000 euros par mois le fait que beaucoup de jeunes diplômés ne trouvent pas d'emplois parce qu'ils n'ont pas d'expérience et, finalement, ils se décident à quitter la Roumanie.

Ces causes ont contribué à une diminution de la population de la Roumanie de 5.000.000 de personnes pendant les dix dernières années (données de l'Institut National de Statistique de Roumanie).

Le pic de l'émigration des Roumains a été après l'entrée de la Roumanie au cadre de l'UE en 2007. Beaucoup de jeunes hommes sont partis pour travailler dans le domaine des constructions ou les femmes comme ménagères en Italie, en Espagne, en Angleterre et beaucoup de médecins et d'ingénieurs ont quitté la Roumanie (données de l'Institut National de Statistique de Roumanie).

Dans ces conditions à l'avenir la Roumanie n'aura plus la possibilité de soutenir le fonds public de pensions. De plus, comme beaucoup de jeunes Roumains ont émigré „le rythme de vieillissement de la population de la Roumanie est le plus élevé d'Europe“, selon les explications de l'ex-ministre du travail de Roumanie, Mariana Câmpeanu. (source : <http://www.ziare.com>)

Selon la même source 3% des médecins et 5%-10% des infirmières de Roumanie émigrent annuellement. Ils se dirigent vers l'Italie, la France, l'Espagne, la Grande-Bretagne et les pays scandinaves. Entre 2007 et 2013, 28.000 docteurs et 17.000 infirmières ont quitté la Roumanie.

Évidemment, il faut avoir une stratégie dans le domaine économique, médical, pour 5-10 ans en Roumanie pour résoudre ces problèmes, stimuler la création d'entreprises, stimuler l'embauche des jeunes en exonérant d'impôts les entreprises qui embauchent des jeunes pendant une période de deux ans et en exonérant aussi les jeunes du paiement de l'impôt sur leurs salaires, par un système législatif adéquat, construire un plus grand nombre d'hôpitaux, dotés d'équipements très performants, développer la recherche dans le domaine pharmaceutique et l'industrie roumaine des médicaments, accorder des subventions pour pouvoir importer des médicaments étrangers très utiles contre le cancer, le diabète, le sida, etc. et les distribuer gratuitement dans les pharmacies aux malades à base d'ordonnance, augmenter les salaires des jeunes qui travaillent dans le système public et privé pour les déterminer à rester en Roumanie, développer l'agriculture, le système d'irrigations, les fermes agricoles et créer des supermarchés roumains pour vendre en priorité des produits roumains et obliger les patrons des supermarchés étrangers implantés en Roumanie à vendre aussi des produits roumains dans une proportion de 60% du total des produits vendus. Sinon, pour faire le tour du monde il suffit d'aller à un supermarché, comme par exemple, Carrefour, où en Roumanie on peut voir des fruits et des légumes de 14 pays du monde, de tous les continents.

Voilà pourquoi les députés de la commission d'agriculture ont voté, le 19 avril 2016 la loi des supermarchés de Roumanie qui prévoit que 51% des aliments vendus soient produits en Roumanie. La loi prévoit de tenir compte de la chaîne de courte distribution: producteur – magasin, en éliminant les distributeurs. Et on désire aussi l'élimination des taxes imposées par les magasins. Si la loi est votée dans la Chambre des députés, l'élimination des taxes contribuera à une réduction de jusqu'à 20% des prix.

## 7. Conclusions

Il ne faut pas être contents qu'un grand nombre de Roumains qui ait quitté le pays nous aide à avoir un taux de chômage raisonnable, il faut faire des efforts pour stopper l'émigration pour que la Roumanie puisse bénéficier des connaissances et du travail des Roumains pour pouvoir se développer et pour ne pas perdre annuellement 80.000 euros pour chaque émigrant roumain diplômé qui quitte la Roumanie (<http://www.ziare.com>).

Ce développement doit être conçu sur la base d'un programme économique de développement du pays pour une période de 5-10 ans, un programme basé sur un système législatif adéquat.

## 8. Bibliographie

1. CHIOREANU, Aurora, MĂCIU, M., NICOLESCU, Nicolae, RADULESCU, Gheorghe, ȘUTEU, Valeriu (coordinateurs), (1978) *Mic dicționar enciclopedic*, ediția a II-a revăzută și adăugită, Editura științifică și enciclopedică, București



2. CONSTANTINESCU, N. (1999), *Istoria gândirii economice românești. Studii*, Editura Economică, Bucurest, (volume qui est constitué de plusieurs articles publiés avant 1999 par l'auteur)
3. La collection du journal Libertatea, 2015
4. La collection du journal Financial Times, 2015
5. HUSTON, Nancy, (2004) *Professeurs de désespoir*, Arles, Actes Sud / Montréal, Léméac, p 2
6. RAMOS, M. C.; DEACONU, A.; RADU, C. (2013). Brain drain of health care professionals – can we manage the process?. Proceedings of the 7<sup>th</sup> International Management Conference *New Management for the New Economy*, Faculty of Management, Academy of Economic Studies, Bucharest, Romania, vol. 7(1), November, pp. 149-155  
[conferinta.management.ase.ro/archives/2013/pdf/17.pdf](http://conferinta.management.ase.ro/archives/2013/pdf/17.pdf)
7. ȘCHIOPU, Iosif, (1913) *Românii din America*, dans la revue Luceafărul, no 7-14 de 1913, Sibiu
8. <http://www.ziare.com> (un site avec des journaux roumains)
9. Wikipedia, <http://www.google.com> (accès le 12 février 2017)